
MARRAKECH – Politiques relative à l’acceptation universelle

Jeudi 27 juin 2019 – 17h00 à 18h30 WET

ICANN65 | Marrakech, Maroc

AJAY DATA :

Nous vous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle séance intercommunautaire sur l’acceptation universelle. Je vous laisse prendre place, je vous donne quelques secondes pour vous installer. Ensuite nous allons entrer dans le vif du sujet.

L’acceptation universelle a une vision, une mission et un impact. Durant les dernières années, beaucoup de travail a été fait à ce sujet, du travail qui n’était pas seulement géré par Ram Mohan mais par une équipe qui lui était associée. Ils ont donc créé un fondement très fort. Tous les noms de domaine et toutes les adresses courriels doivent fonctionner avec la même application. Je pense que personne n’en doute que ce soit un problème. Est-ce que ce peut être vraiment une vision ? Est-ce que ce n’est pas forcément logique ? Mais ce n’est pas si logique que cela. Et pour résoudre ce problème, vous avez donc une mission qui doit être mise en place et avec cette mission, nous devons mobiliser toutes les applications pour que tout soit connecté. Et il faut donc fournir de l’encouragement, des documents, des cas d’études, des études et des outils et mesures pour pouvoir livrer une expérience égalitaire pour tous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

les utilisateurs finaux. Nous sommes là pour promouvoir le choix des consommateurs et des identités uniques, améliorer la concurrence et fournir un accès plus inclusif à tous les utilisateurs finaux.

Il y a cinq notions. Si vous pouvez vous rappeler des cinq termes, vous allez savoir si vous êtes prêt. Donc on va prendre un exemple. Lorsque l'on saisit une adresse courriel qui est dans une autre langue que l'ASCII, si vous avez un abonnement à une newsletter, est-ce que vous allez pouvoir recevoir ou accepter cette adresse dans votre site web ? Est-ce que cette page web a été validée de la bonne façon ? Est-ce que cette page web a été validée vis-à-vis son adresse ? C'est cela, la validation. Bien sûr, il faut parler du stockage pour pouvoir gérer, pour pouvoir traiter. Ainsi dans ce cas-là, vous pouvez recontacter la personne sur son adresse dans une autre langue comme l'hindi. Est-ce que cette adresse est traduite de façon adéquate ? Ce cycle de la saisie jusqu'à sa réception fait partie de l'état de préparation vis-à-vis de l'acceptation universelle.

Nous avons un plan d'action stratégique et dans ce plan, nous avons cinq cibles. Nous avons les facilitateurs de technologies. Ce sont les personnes qui construisent des outils, qui construisent des logiciels de langues et des cadres de travail. Et nous nous attendons à ce qu'ils soient capables de pouvoir traiter des noms en d'autres langues, des IDN, dans leur cadre

de travail. Il y a aussi les développeurs de technologies, les personnes qui utilisent ces outils et ces cadres de travail et construisent donc des logiciels pour la validation pour pouvoir traiter les IDN et les noms de domaine longs sans problème.

Et surtout, il y a une partie importante, c’est les logiciels de courriels et les fournisseurs de service. Ce sont les personnes qui vont accepter les IDN, les noms de domaine de premier niveau très longs et les traductions de courriels dans leur logiciel. Je peux vous dire que Google et l’infrastructure Gmail est déjà prête pour recevoir des courriels en IDN. Microsoft aussi a annoncé le fait qu’il sera prêt. Tout le monde s’apprête à ces nouvelles plateformes.

Nous, il faut aussi influencer les personnes et les organisations. Nous voulons nous assurer que ces personnes puissent influencer les autres dans la société ainsi que les gouvernements pour que l’acceptation universelle soit acceptée. Nous avons aussi présenté ces requêtes ou ces demandes de connectivité globale pour nous connecter avec les personnes qui ne sont pas connectées puisqu’ils ont des obstacles de langage. Et nous devons nous assurer que les gouvernements soutiennent et appuient ce genre de changement pour qu’ils soient prêts. Et c’est ce qu’on essaie de faire ici. Prochaine diapositive s’il vous plaît.

Nous avons maintenant ces groupes de travail. Et je voudrais aussi vous encourager d’aller sur le site web de l’UASG et vous pouvez sur ce site participer à certains des groupes. Vous pouvez donc vous joindre à ces groupes de travail qui sont listés sur cette fiche. Ce sont des groupes qui sont ouverts à tous. Tout le monde est le bienvenu à participer. Vous avez le groupe de travail technologie, sur l’internationalisation des adresses courriels, etc. Passez à la prochaine diapositive s’il vous plaît.

Voilà mon groupe pour l’acceptation universelle. Puisque je suis le modérateur, je ne vais pas en parler plus longtemps. Nous avons Maarten qui sera là dans très peu de temps. Et avec cela, je vais donc commencer à poser des questions aux panelistes que nous avons choisis. Et nous allons partager notre vision. Nous allons parler à Akinori.

AKINORI MAEMURA :

Je m’appelle Akinori Maemura. Je suis membre du Conseil d’Administration de l’ICANN et je sers aussi en tant que président pour le groupe de travail sur les IDN et l’acceptation universelle. Je suis vraiment heureux de participer aux efforts de l’UASG sur l’acceptation universelle et j’apprécie aussi le leadership de ce groupe, de monsieur Ajay Data. Il a beaucoup d’enthousiasme et de dynamisme et il nous aide beaucoup à avancer dans cet aspect des noms de domaine.

Tout d'abord, la question que j'ai reçue, c'est quelle est la vision du Conseil d'Administration de l'ICANN au niveau des priorités pour l'acceptation universelle ? Ajay a déjà expliqué ce qu'il faut à l'UASG. Moi, je vais revenir en arrière et parler de points plus fondamentaux. Je vais donc parler de cela.

Récemment, l'ICANN a mis en place des objectifs stratégiques qui comprennent plusieurs éléments et l'acceptation universelle fait partie de cette liste du plan stratégique sous le point numéro trois. Et il s'agit de l'évolution des IDN pour contribuer à servir les besoins. Il faut évoluer pour bien sûr servir de plus en plus les utilisateurs de l'internet. Nous devons étendre l'espace des noms de domaine. Nous avons deux aspects. Il s'agit tout d'abord de permettre aux nouveaux TLD et que ce travail de TLD soit fait au travers le programme de nouveaux gTLD. Une autre partie de l'expansion, c'est ce qu'on appelle l'expansion de l'espace des noms de domaine pour permettre différents scripts autres que les caractères ASCII. Les scripts, bien sûr, correspondent à ce qu'on appelle les IDN.

Ces deux expansions ont leurs propres problèmes. Les noms de domaine n'étaient pas connus au départ. Il y avait encore la notion qu'il y avait des caractéristiques des trois gTLD et des codes des pays. Les nouveaux gTLD vont être moins reconnus comme des noms de domaine et surtout, les scripts autres que ceux qui sont en ASCII ne seront certainement pas des noms de

domaine. Nous devons nous assurer que tous les utilisateurs de l'internet puissent utiliser tous les noms de domaine. Il ne s'agit pas seulement de l'utilisation des utilisateurs mais des services d'applications. Et tous les noms de domaine potentiels devraient être acceptés de façon universelle par toutes les applications et par tous les services. C'est cela, l'acceptation universelle. L'UASG a été formé en 2015. Ce n'est pas une entité au sein du GGD ou de l'organisation ICANN mais c'est une initiative de la communauté.

Si j'ai bien compris, l'acceptation universelle doit engager les fournisseurs de services, les utilisateurs et toutes les parties prenantes de la communauté. C'est pour cela que l'UASG a été formée en tant qu'initiative de la communauté. J'apprécie vraiment les membres de l'UASG. J'apprécie leur enthousiasme et leurs contributions pour faire avancer cette initiative jusqu'à présent.

Alors que vous voyez les points qui ont été listés par rapport aux objectifs stratégiques, le Conseil d'Administration de l'ICANN a déterminé qu'ils sont une des activités principales au niveau du Conseil d'Administration. C'est pour cela que ce groupe a été renommé et réorganisé. Maintenant, on l'appelle cela l'UASG. Donc cela a été renommé pour pouvoir vraiment traiter ces problèmes d'acceptation universelle. Le Conseil d'Administration n'a rien fait pour guider jusqu'à présent les

stratégies de l'acceptation universelle. Le groupe commence juste à traiter ces questions d'acceptation universelle.

Après bien sûr que nous ayons mis en œuvre les recommandations et que nous ayons suivi les révisions des directives qui ont été mises au point pour les IDN, nous en sommes à un point maintenant où nous pouvons voir comment aider cet avancement de l'acceptation universelle. J'espère pouvoir passer plus de temps avec les membres de l'UASG pour pouvoir vraiment comprendre quelles sont leurs activités et qu'est-ce qu'ils font pour faire la promotion de l'acceptation universelle. Il va falloir considérer aussi comment le Conseil d'Administration va pouvoir aider à faire avancer et encourager la promotion de l'acceptation universelle. Ce sujet a été bien avancé par l'initiative communautaire de l'UASG.

AJAY DATA :

Merci Akinori. Cela nous aide un peu à comprendre un peu plus sur la focalisation qu'a mis le Conseil d'Administration sur l'acceptation universelle. Et cela nous permet de travailler ensemble car c'est du travail qui est très important.

Je vais poser maintenant la question pour savoir comment l'UASG peut aider dans ce sens. Comment est-ce que les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre comprennent exactement ce qu'ils peuvent faire pour aider dans ce sens ?

RAEDENE MCGARY :

Je suis avec le groupe CentralNic. Nous faisons partie de l'écosystème car nous représentons les opérateurs de registre. Nous fournissons des services à ces opérateurs de registre. Nous avons trois bureaux d'enregistrement accrédités par l'ICANN. Nous faisons partie de l'écosystème pour le support des IDN et de ces initiatives et de l'acceptation universelle car nous devons soutenir et appuyer nos clients, bien sûr. On s'est dit : comment est-ce qu'on peut faire cela ?

En fait, souvent, nous avons des clients qui sont intéressés et qui veulent utiliser des IDN. Nous avons beaucoup de clients au niveau des opérateurs de registre qui ont fait candidature et qui ont déjà des IDN au niveau du premier niveau. Nous avons des clients qui veulent rentrer dans le marché au deuxième niveau. Et nos systèmes doivent pouvoir supporter cela. En tant qu'opérateur de registre, nous devons étendre notre atteinte globale. Donc si nous avons un client qui veut rentrer sur le marché chinois et qu'il veut mettre en œuvre les IDN en chinois, nous devons pouvoir les soutenir et soutenir leur initiative. Sinon, nous ne pouvons pas soutenir notre client. Donc bien sûr, cette demande est menée par nos clients.

Nous avons aussi introduits ces idées à nos clients. On leur a dit : « Est-ce que vous savez, vous en tant que cc ou opérateur de

registre, vous pouvez faire la candidature d'un IDN rapide ? »
Donc nous travaillons au premier niveau et au deuxième niveau pour soutenir nos clients en tant qu'opérateurs de registre. En tant que bureau d'enregistrement, vous voulez pouvoir rentrer dans différents marchés donc utiliser les IDN et être capable de mettre en place les variantes IDN et de le faire de façon sécurisée. C'est pour cela que nous bénéficions du travail de la communauté dans le sens où nous pouvons identifier des questions potentielles dans ces domaines. Et nous devons avoir le support technique pour pouvoir développer ces initiatives.

AJAY DATA :

Vous voulez partager les initiatives que vous avez mises en place pour voir ce que vous avez obtenu du groupe de travail, si vous avez des outils qui peuvent nous aider pour que nous puissions partager le message ?

RAEDENE MCGARY :

Si nous réussissons dans la mise en œuvre des variantes IDN, nous pouvons vendre plus de noms de domaine, par exemple en Chine. Et ainsi, les gens peuvent voir que nous pouvons être partout, au niveau global. Et là, nous allons remplir notre mission. Si nous travaillons avec des clients qui maintenant sont au premier niveau, au niveau de leur pays, de leur langue et qui

peuvent mettre en œuvre leur script, on sait très bien que c’est comme cela qu’on peut aider dans cette initiative.

AJAY DATA :

Nous allons passer au niveau des affaires. Maarten représente le côté affaires, le côté commercial de cela. Qu’est-ce que vous pensez de l’acceptation universelle et quelles sont les leçons que vous avez apprises et que vous pouvez partager avec nous ?

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui. Du point de vue du Conseil d’Administration, je peux expliquer un petit peu comment cela correspond au plan stratégique qui nous guide vers l’avenir et pour les années à venir. Si vous n’avez pas lu ce plan stratégique, vous devriez le lire, cela vaut la peine. Nous parlons souvent de la mission et des statuts et je pense que cela va nous aider à déterminer l’ordre du jour pour les années à venir.

Je voudrais me focaliser sur un aspect spécifique de cela. Il s’agit des IDN. Qu’est-ce que les IDN ? Ce sont les milliards d’utilisateurs qui vont être servis par l’internet. Ce sont des personnes qui agissent au niveau local et qui ont des utilisations complètement différentes des premiers utilisateurs de l’internet.

Si nous voulons que l’internet soit utile pour toutes ces personnes, pour pouvoir leur fournir l’accès aux informations,

pour nous assurer qu’ils puissent communiquer et qu’ils peuvent faire des affaires ensemble, cela doit fonctionner d’une bonne façon. Et nous pouvons commencer en nous assurant que cela se produise avec l’acceptation universelle. Nous devons expliquer les systèmes et nous devons nous assurer que tous les moteurs de recherche puissent traiter les adresses qui ne sont pas typiques ou qui ne sont pas traditionnelles. Cela veut dire que nous devons nous préparer pour cela parce que quand les nouveaux utilisateurs vont arriver en ligne, il faut que cela fonctionne. Cela veut dire que nous devons nous préparer, être en état de préparation.

C’est un petit peu comme on a fait avec l’IPv6. Nous étions prêts, nous étions prêts depuis des années. Jusqu’à il n’y a pas longtemps, nous étions prêts.

Pour les affaires, pour le côté commercial, ce n’est pas facile. Il faut savoir comment on va justifier les investissements à faire pour être sûrs d’être prêts. Au niveau commercial, il faut essayer de voir combien d’utilisateurs on va avoir. L’utilisateur doit avoir accès au contenu sur les marchés locaux. Il faut comprendre ce qu’il se passe au niveau local.

Il est vraiment temps de se préparer pour cela et de nous assurer que nous travaillons de concert de façon efficace pour permettre à toutes les personnes de pouvoir utiliser cela et

trouver du contenu en ligne et d'avoir en place des applications qui vont permettre de le faire. Il y a beaucoup d'autres personnes qui peuvent tirer avantage de cela. Il est donc important de les aider.

Ajay, je voudrais en rester là.

AJAY DATA :

Merci Maarten. Voilà donc la partie de l'IDN. L'acceptation universelle n'est pas seulement IDN ; il s'agit aussi des noms de domaine au premier niveau et aussi des IDN. Je voudrais avoir une question de suivi pour Maarten. Comment est-ce que la technologie peut contribuer à l'état de préparation ? Comment les compagnies, les entreprises de technologie peuvent contribuer à être en état de préparation pour obtenir l'acceptation universelle ?

MAARTEN BOTTERMAN :

Cela commence par l'acceptation universelle de ces IDN. Et il y a une complication supplémentaire parce que parfois, les IDN sont en alphabets différents qui se ressemblent mais qui ne sont pas les mêmes. Donc cela peut être un petit peu difficile. Il peut y avoir confusion. Il faut s'assurer que cette confusion ne pose pas problème. Mais vraiment, s'assurer que lorsqu'on considère l'état de préparation, il faut vraiment être prêt à s'occuper de

ces IDN. C’est ce qui permettra à ce produit final d’être plus adapté à l’avenir. Peut-être qu’il y a des gens dans la salle qui connaissent beaucoup mieux le sujet que cela.

AJAY DATA :

Merci Maarten. Et je vais maintenant passer la parole à Manal qui non seulement est présidente du GAC mais qui est également très passionnée par rapport à cette question de l’acceptation universelle. Alors la question pour vous, c’est : quel est l’impact sur le secteur public ? Et comment est-ce que les gouvernements et le secteur public peuvent nous aider à faire avancer cette mission ? Comment est-ce que vous pouvez nous aider, collaborer avec nous pour avancer ?

MANAL ISMAIL :

Merci Dr Ajay. L’acceptation universelle, c’est une des trois composantes critiques pour permettre une expérience multilingue complète de bout en bout sur l’internet. Les deux autres composantes, c’est les IDN et le contenu local.

Donc maintenant que nous avons les IDN qui fonctionnent, nous devons nous concentrer sur l’acceptation universelle et au niveau international, le contenu local, donc mettre tout ceci en ligne. Tous les services qui maintenant sont en ligne, c’est quelque chose qui est en cours. Donc il ne faut pas que les gens

soient en retard. Il faut que tout le monde puisse accomplir les activités quotidiennes de la vie en ligne dans sa langue natale.

Donc pour connecter ceux qui ne le sont pas encore, il nous faut nous occuper des besoins essentiels de ces personnes qui sont différents des besoins de ceux qui sont déjà connectés. Et comme Maarten l’a déjà dit, le prochain milliard devrait venir du monde en développement, des pays en développement où la deuxième langue n’est pas nécessairement courante.

Et pour être honnête, pour moi, cette acceptation universelle, c’est vraiment une situation gagnants-gagnants. Le marché est en croissance, il y aura davantage de satisfaction des consommateurs. Pour l’usager, l’expérience est meilleure et c’est même un besoin pressant pour les usagers. Pour les gouvernements, il y a des raisons stratégiques dont je parlerai mais même au niveau mondial, nous allons nous occuper des besoins du prochain milliard. Nous allons combler le fossé numérique et réaliser de meilleurs indicateurs.

En ce qui concerne les gouvernements, il y a plusieurs raisons stratégiques également. Donc il est évident que les gouvernements doivent communiquer dans la langue officielle du pays, que ce soit d’une manière générale mais aussi dans les services qui sont fournis pour les citoyens. Ceci doit être fait dans la langue natale et pas nécessairement dans la langue

officielle du pays. Ceci accroît la pénétration de l'internet. Ceci permet de combler le fossé numérique et de s'assurer que tout ce qui est en place est adéquat pour l'avenir.

Les IPv6 me viennent à l'esprit. Lorsque j'ai commencé à parler de l'acceptation universelle et du fait que les gouvernements devraient peut-être inclure ceci comme prérequis dans leur système d'acquisition, d'appel d'offres, je crois qu'il y a des leçons que l'on peut tirer de cette discussion sur les IPv6 également. Selon moi, encore une fois, les gouvernements ont un rôle crucial à jouer, surtout dans le domaine des services gouvernementaux en ligne qui s'adressent à leurs citoyens mais également dans le domaine de tout ce qui est acquisitions, appel d'offres, etc.

Encore une fois, il est un petit peu difficile de savoir qui contacter exactement, quelles sont les bonnes autorités, quel est le bon ministère, quelles sont les bonnes personnes, quel est le bon niveau. Parfois, si vous ciblez la direction ou les cadres supérieurs, ils n'ont pas le temps, ils ne comprennent pas les sujets correctement, pour eux c'est trop technique. Et si vous vous adressez aux experts techniques, ils n'ont pas l'autorité nécessaire pour prendre les décisions. Donc encore une fois, là, il y a un obstacle.

Et par ailleurs, l’acceptation universelle par définition doit être déployée dans une grande ampleur pour bénéficier à tous et pour porter ses fruits. Si je suis prête à l’acceptation universelle mais que je suis seule, cela ne sert à rien. Et c’est cela l’enjeu, d’élargir ceci à davantage de monde de manière à ce que tous soient prêts.

Merci pour vos efforts puisque vous vous êtes adressés au GAC pratiquement à chaque réunion. Je crois qu’effectivement, le GAC est important pour vous. Nous avons 178 membres du GAC, 178 États membres, et 37 observateurs également d’organisations intergouvernementales. Donc même si toutes ces personnes ne sont pas présentes à toutes les réunions, tout est disséminé sur la liste de diffusion, tous les supports, toutes les informations. Donc j’imagine qu’à un moment, on pourra avancer en matière de sensibilisation. D’ailleurs, vous avez même commencé à créer un certain niveau d’intérêt. Vous avez déclenché la discussion. C’est un sujet qui revient de plus en plus dans notre ordre du jour au GAC et on m’a déjà demandé – des collègues qui sont intéressés – de guider des discussions sur ce sujet au GAC. Donc j’espère qu’on pourra également de continuer de coordonner ceci de manière intersessionnelle et pas seulement en face-à-face.

AJAY DATA :

Merci Manal et merci pour votre soutien par rapport à l’acceptation universelle. De toute évidence, c’est très apprécié. Et nous savons que les gouvernements en termes de politiques peuvent avoir un gros impact. J’ai une question de suivi sur un point très simple. Étant donné que vous avez un poste très important officiellement en Égypte et que vous prenez des décisions, quels sont les obstacles que vous avez ? Vous avez déjà dit que vous ne savez pas également à qui vous adresser, etc., vous l’avez mentionné. Mais imaginons qu’on mette en œuvre l’acceptation universelle, que pouvez-vous faire pour aider le gouvernement de manière à ce que tout le monde écoute ? Par rapport aux initiatives locales, par rapport aux ambassadeurs, qu’est-ce que l’on peut faire ? Comment pouvons-nous vous aider en fait dans votre mission pour passer à l’étape suivante ?

MANAL ISMAIL :

Alors tout d’abord, je ne suis pas aussi importante que vous le pensez dans mon gouvernement. Mais il y a un problème de sensibilisation, de connaissance du problème. Il n’y aurait pas eu de problème si c’était une question urgente. Donc amener ceci à l’attention de tout le monde, le fait qu’il y a des possibilités d’améliorer les choses, que l’on peut utiliser sa langue natale, ceci n’est pas toujours évident. Et franchement, à chaque fois qu’on parle des IDN, la première chose que tout le

monde demande, c'est : « Est-ce que le courriel fonctionne ? »
Cela aussi, c'est un obstacle.

En termes de sensibilisation, je crois que les bons messages doivent être donnés aux différents niveaux. Le message va dépendre en fait de la personne à qui l'on parle. Et par ailleurs, il serait peut-être nécessaire pas d'avoir une formation mais au moins de s'assurer que les gens sachent comment s'occuper de cette nouveauté. Ils devraient être confiants et être sûrs que s'il y a un problème, ils peuvent s'en occuper. Parce que c'est cela le problème. Si cela fonctionne pour l'instant, que l'installation est bonne, en fait, on hésite à introduire une perturbation. Donc il faut que les gens soient conscients du point de vue technique de manière à ce qu'ils puissent rassurer les représentants officiels, les responsables que cela fonctionne et que vraiment, on maîtrise la situation.

Je vais m'arrêter là.

AJAY DATA :

Merci pour cette excellente réponse assez positive.

En ce qui concerne l'ICANN et d'autres organisations qui essaient d'adopter l'acceptation universelle, je crois qu'il me faut mentionner un aspect spécifique.

Il y a deux choses : premièrement, la modification des logiciels et des sites web historiques et deuxième, c'est de procurer un nouveau logiciel. Donc si vous achetez un nouveau logiciel, si vous devez le faire, on peut avoir une politique comme quoi ce nouveau logiciel doit être prêt à l'acceptation universelle. En fait, il devrait être compatible avec les longs IDN, etc. Alors ce n'est pas toujours facile de mettre en place un logiciel. Le GAC le dit, cela coûte de l'argent, c'est du temps.

Donc comment mettre en place les changements ? Il y a des logiciels qui sont créés et l'ICANN suit le processus. Et parfois, c'est cela la question. À chaque fois que quelque chose est modifié, il faut également penser à l'état de préparation par rapport à l'acceptation universelle. Donc on ne va pas tout changer maintenant. Mais simplement ne pas oublier que lorsqu'on change quelque chose, lorsqu'on met à niveau un nouveau logiciel, lorsqu'on achète un nouveau logiciel, ne pas oublier ceci. Gardez ceci à l'esprit. Donc ce n'est pas qu'au 31 décembre, on est prêts. Ce n'est pas cela l'acceptation universelle. Ce n'est pas ça l'attente. Mais ce que nous disons, c'est cadrer les choses, avoir la vision que dans l'avenir, il y aura l'acceptation universelle. Je crois que si on met ceci en place pour les mises à niveau et pour les changements, petit à petit, nous allons de plus en plus avoir une acceptation universelle qui sera universelle.

Voilà, donc merci à toutes les personnes qui ont contribué.

Allez-y Manal.

MANAL ISMAIL :

J’aimerais ajouter quelque chose. J’ai raté une petite partie. Mais les meilleures pratiques, les preuves de concept sont également quelque chose de bénéfique pour les gouvernements. Si nous présentons quelque chose qui fonctionne avec des courriels dans différentes langues qui fonctionnent réellement, je pense que cela peut être également intéressant.

AJAY DATA :

Dans ma présentation, je vous ai expliqué que le Gmail peut être utilisé avec n’importe quelle adresse courriel. Il y a des études de cas sur le site web de l’UASG. Il y a des gouvernements qui utilisent des adresses prêtes à l’acceptation universelle, et il y en a beaucoup. Donc il y a beaucoup d’adresses, on parle de centaine de millions d’adresses courriel qui fonctionnent. Il y a des sociétés comme Microsoft et Gmail ou Google qui déjà sont compatibles et qui l’annoncent. Donc du point de vue technologique, il n’y a pas de problème. Il y a beaucoup de contenu sur le site de l’UASG.

Vous voyez dire quelque chose, Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN : J'invite également la salle avant de repartir d'accélérer ce qui va se produire. Dans quelques années, on en sera là. Donc comment pouvons-nous accélérer le processus ? Et je crois que ce qu'a dit Manal par rapport aux choses qui pourraient nous aider à montrer que c'est quelque chose qui est bénéfique, quelque chose qui change les choses et selon ce qu'a dit Ram Mohan dans la salle, il y a des recherches en termes d'impacts financiers. Et ce type de documents de référence est également utile. Ceci motive les entreprises à investir au niveau local également.

AJAY DATA : Nous allons passer à la salle, le micro numéro deux.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup pour cette séance. J'aimerais mentionner quelque chose par rapport aux gouvernements. J'aimerais parler d'apprentissage en ligne, de santé en ligne, d'agriculture en ligne ; tout est important pour les gouvernements. Alors comment le faire ? Je suggère deux choses.

Première chose, d'avoir un document public qui soit délivré par le GAC avec une lettre d'introduction et qui demande aux membres du GAC ou qui demande aux autorités des différents

pays de s'occuper de cette question. Cela, c'est la première chose.

Ensuite, il y a quatre manifestations dans l'année. Donc l'UIT a Budapest et il serait bon d'avoir une séance sur cette question. Il y a également l'IETF à Berlin ; là aussi, on pourrait avoir une séance là-dessus. Troisième chose, au Viêt-Nam, Telecom 2020. Et enfin, le WTSA, l'assemblée de standardisation des télécommunications d'Hyderabad en Inde. Donc ces quatre manifestations vont toutes se produire dans un an. Donc vous avez suffisamment de personnes, d'auditoire.

Et il faudrait que ceci soit accompagné par un tutoriel de deux à trois pages, simple, sans parler du code, du langage, des acronymes, etc. parce que cela, en fait, est difficile pour les gens. Mais je crois que beaucoup des gens dans les pays en développement seraient vraiment très heureux de recevoir ce type d'informations et d'agir dans le bon sens.

Il y a d'autres manifestations mais il y en a quatre au cours des 11 à 12 mois à venir et je crois que ce serait intéressant à chaque fois d'avoir ce type de chose. Il y a une centaine de pays qui participent, 110. Même dans les télécommunications les gens viennent. Et puis au FGI, vous savez qu'il y a 2 000-3 000 personnes et il n'y a que deux sessions sur les centaines

d’ateliers qui répètent des choses qui n’ont aucun impact. Mais cela peut avoir un impact.

Donc voilà, je voulais attirer votre attention là-dessus comme exemple possible.

AJAY DATA :

Merci beaucoup. Je trouve que cette idée est fantastique. Et l’acceptation universelle sera à Berlin, donc sachez-le. Manal fera également partie du panel.

Numéro cinq. Présentez-vous s’il vous plaît.

JOHN LAPRISE :

Bonjour, je m’appelle John Laprise et je suis avec l’ALAC. Il y a plusieurs choses qui sont plus importantes que l’acceptation universelle pour la communauté de l’At-Large. Et donc à l’ICANN, nous avons lancé un programme de coordination et de communication qui soutient le travail de l’UASG. Et il y aura un expert qui sera ajouté. Nous communiquerons toutes ces informations à tous nos membres. Nous avons une longue réunion parce que ceci est vraiment une priorité pour notre groupe. Donc nous sommes vraiment impatients de voir le lancement de ce projet par l’UASG.

AKINORI MAEMURA : Merci beaucoup, John. Cette semaine, j’ai participé aux séances sur l’acceptation universelle à l’ALAC, au GAC et j’ai été très impressionné par le haut niveau d’intérêt de ces comités consultatifs là-dessus. L’acceptation universelle, il y a un groupe de travail qui vient de la communauté et qui a pour objectif de collaborer avec d’autres parties de la communauté pour justement un petit peu avoir un effet multiplicateur de communication par rapport à ce qui se fait dans ce domaine. Donc je suis très content que vous soyez impliqué.

AJAY DATA : Numéro quatre.

MARK DATYSGELD : Bonjour à tous. Je suis l’ambassadeur de l’Amérique latine pour l’acceptation universelle. J’aimerais faire une annonce.

Nous venons de terminer le rapport 2019 pour l’acceptation universelle. C’était sponsorisé par l’UASG et cela a été bien reçu. Et c’est une chose très positive. Nous avons utilisé les ressources de la communauté de façon très efficace. Nous avons demandé à certains anciens de venir nous aider et de travailler. Nous avons donc travaillé dans différentes couches de la communauté. Ce rapport sera disponible très bientôt. J’espère que toutes les personnes qui sont là et qui ont l’air d’être

enthousiastes à ce sujet pourront consulter ce document. Nous avons un tableur dans le document avec tous les taux d’acceptation à travers le monde, comme cela, vous pourrez avoir une bonne idée de comment les choses évoluent dans toutes les langues et dans tous les scripts. Dans deux semaines, j’espère que vous allez pouvoir examiner ce document. Cela va devenir une ressource très importante et très intéressante.

AJAY DATA :

Merci Mark. Nous avons reçu ce rapport et nous attendons beaucoup de celui-ci.

Nous allons passer au micro numéro deux – numéro quatre, pardon. Alors numéro quatre.

NASSER HAJI :

Merci. Je suis Nasser Haji. Je suis professeur à l’université.

J’étais un ancien ministre des communications et de l’informatique. J’étais président de la conférence UIT ici à Marrakech en 2002 avec mon ami [Matsumi] à l’époque. Vint Cerf était là d’ailleurs. Je dis tout cela parce que la situation à l’époque était totalement différente de celle qu’on a aujourd’hui. Le côté global n’était pas si étendu, l’internet n’était pas énorme, il n’y avait pas beaucoup d’utilisateurs d’internet, surtout au Maroc, en Afrique.

La question, c’est la façon de trouver une bonne manière d’avancer. Il y a trois choses importantes – peut-être qu’il y en a plus. Mais tout d’abord, il faut penser au milléniaux, vous savez, ces gens qui sont nés à partir de l’année 2000. Ce sont des gens qui sont très familiers avec toute ces technologies, qui les connaissent très bien. Ils peuvent l’utiliser de façon très facile.

La deuxième chose, c’est qu’il faut penser aux stratégies des gouvernements. Je ne pense pas que la situation peut être discutée au niveau du secteur privé. Il faut que les gouvernements aident déjà des stratégies sur l’éducation, sur le e-gouvernement, sur le e-commerce, sur le e-media, etc. Je pense que ces stratégies gouvernementales sont très importantes.

Et aussi, il faut qu’on essaie de voir quelle sera la croissance de la population, où est-ce qu’elle aura lieu, cette croissance sur la planète. On dit qu’elle sera en Afrique. Je ne dis pas cela parce que je suis Marocain donc Africain. Mais cette croissance va avoir lieu en Afrique. Nous devons donc aller vers des solutions et des technologies intéressantes.

C’est un paradoxe. Moi par exemple, je suis un professeur. En 2000, j’ai demandé à mes étudiants qui avait un téléphone portable dans sa poche. Maintenant, la question que je pose, c’est qui n’en a pas dans sa poche. Donc vous voyez, les choses

changent rapidement. Donc il faut mettre en place des bonnes politiques et des bonnes idées.

AJAY DATA :

Si je fais un sondage maintenant et que je dis : « Combien de personnes sont prêtes pour l'acceptation universelle ? », personne ne lève la main. Dans des années, si je pose la même question, beaucoup de mains se lèveront.

Passons au micro numéro deux.

IRINA DANELIA :

Bonjour. Je m'appelle Irina Danelia. Je suis impliquée dans les opérations des IDN et des TLD. Merci pour tous vos efforts.

Donc j'ai une question pour Ajay et pour Raedene. C'est une question pratique. Est-ce que vous connaissez certains cas ou peut-être avez-vous une liste de bureaux d'enregistrement et d'opérateurs de registre qui peuvent fournir de l'assistance technique pour les adresses courriel internationalisées ? Ils peuvent avoir des courriels internationalisés dans tout ce qui est leur données. C'est un service qu'ils offrent.

AJAY DATA : Je vais demander. Je peux vous dire, je connais un opérateur de registre en Russie qui est prêt pour l'acceptation universelle. Je n'ai pas le chiffre. Raedene, vous avez le chiffre ?

RAEDENE MCGARY : Non, c'est une bonne question. J'espère qu'on va pouvoir dire : « On connaît tant d'opérateurs de registre qui seront prêts. » Mais je pense qu'en ce moment, c'est un processus en cours. Nous commençons de nouveaux IDN, nous avons des projets de développement. On espère que cela sera le cas très bientôt.

AJAY DATA : Manal.

MANAL ISMAIL : Je pense qu'il est bon comme on l'a dit d'avoir des opérateurs de registre accrédités par l'ICANN qui seraient prêts pour l'acceptation universelle. Et ce serait peut-être une motivation pour d'autres pour qu'ils se préparent.

Si j'ai demandé de prendre la parole, c'est pour une fois de plus remercier le programme d'ambassadeurs de l'acceptation universelle qui je pense a fait du bon travail au niveau international. On sent qu'il y a eu beaucoup d'efforts qui ont été

faits. Au niveau international, cela va permettre de sensibiliser. Donc je voulais certainement féliciter ce programme.

AJAY DATA :

Il y a aussi une personne qui est ici qui était ambassadeur du groupe. Attendez, levez-vous les personnes qui sont ambassadeurs du groupe. Ils font du bon travail au sein de la communauté. Ce programme est donc ouvert. Je voulais en profiter pour vous le dire. Ce programme est donc ouvert, donc vous pouvez ainsi représenter l’acceptation universelle dans votre propre région. Vous pouvez trouver les informations sur le site web. Il y a donc deux programmes : un groupe de travail et un programme d’ambassadeurs.

Y a-t-il d’autres questions ? Est-ce que je peux demander à Mark de prendre la parole ? Et ensuite, nous allons arrêter la séance.

MARK SVANCAREK :

Je suis désolé, je suis arrivé en retard. J’ai dû louper beaucoup de choses au début, donc j’espère que je ne vais pas répéter les choses qui ont déjà été dites.

À Microsoft, nous voyons l’acceptation universelle comme quelque chose qui est très important. Cela va apporter de nouvelles opportunités pour les nouveaux gTLD, les IDN, les adresses internationalisées. Nous sommes tout à fait conscients

des défis techniques auxquels nous allons faire face. Bien sûr, nous avons beaucoup de logiciels que nous avons dû continuer à mettre à jour mais nous sommes presque prêts pour l’acceptation universelle, à travers tous nos produits. Donc nous comprenons très bien les enjeux pour les autres fournisseurs et les autres développeurs de logiciels.

Comme on l’a dit sans doute, il ne s’agit pas de choses compliquées à réparer comme on dit. Des fois, il s’agit de juste rajouter une caractéristique ou une autre. Des fois, c’est compliqué, des fois, ce ne l’est pas. Souvent, il s’agit de trouver la bonne ressource pour se préoccuper bien sûr des priorités. Il faut faire des tests à travers tout l’écosystème et il faut s’assurer que les motivations sont les bonnes pour les personnes avec qui on travaille et qu’elles sont en place pour que les clients soient conscients de ce que vous faites et pour qu’ils sachent s’ils vont être capables de se permettre financièrement de le faire. Pour les clients, cela doit être plus facile.

Mais dans certains cas, si vous avez votre propre centre de données et que vous avez beaucoup de personnel, il y a souvent des mises à jour qui sont requises et cela demande à ce que l’on fasse de la reformation pour son personnel. J’espère que lorsque les gouvernements vont nous écouter, ils vont penser à toutes les choses qu’ils vont devoir faire. Il va falloir penser au processus d’appel d’offres, il va falloir penser aux logiciels qu’ils

utilisent au niveau interne, comment ils font la promotion des standards.

Et surtout, du point de vue de Microsoft vous n'avez pas peut-être pas être d'accord, il faut penser comment on va motiver les développeurs de logiciels, les entrepreneurs dans vos régions pour qu'ils fassent cet investissement et que ces logiciels soient disponibles dans vos économies, dans vos régions pour que vous puissiez en faire bénéficier non seulement vos citoyens mais pour les personnes qui font des affaires.

Si vous avez des questions sur ce sujet, bien sûr, je suis là pour y répondre. Donc voilà en résumé la position que nous avons sur l'acceptation universelle.

AJAY DATA :

Merci Mark et vous venez de Microsoft, donc c'est très logique. Si Microsoft peut se permettre de changer tout un logiciel et pour qu'il soit prêt pour l'acceptation universelle, c'est très bien.

Il y a une question au micro six.

NIGEL HICKSON :

Je travaille pour l'ICANN.

Deux commentaires et une question.

Tout d’abord, je suis vraiment passionné par ce sujet. Je pense que c’est une thématique excellente et je vous félicite pour votre travail.

Deuxième commentaire aussi, on l’a déjà dit, pendant le FGI de Berlin, il y aura un atelier de travail qui a été proposé par l’ICANN sur l’acceptation universelle et pour cela, nous allons avoir des personnes, des experts qui seront excellents. Il y a aussi une coalition dynamique qui est un groupe de travail qui travaille sur le DNS. Et cette année, ils se sont focalisés sur l’acceptation universelle. Ils auront aussi une séance au FGI de Berlin. Avec tout cela, nous espérons pouvoir motiver les différentes personnes.

J’ai une question. Nous avons eu une réunion au sujet de certaines missions de Nations Unies. La question était celle-ci. Nous avons entendu cette question à Genève. Et cette personne disait : « Si je rentre chez moi dans mon pays, comment est-ce que je peux persuader mon e-gouvernement, les personnes qui travaillent sur les sites publics à être prêts à l’acceptation universelle, surtout du côté langage ? Nous avons des citoyens qui n’ont pas de script latin. Donc pourquoi est-ce que c’est si important de faire cela ? » C’est la question qu’elle a posée.

AJAY DATA :

L'acceptation universelle, ce ne sont pas seulement les scripts et les langues. L'acceptation universelle concerne les petits noms de domaine de premier niveau et les longs noms de domaine de premier niveau. Les sites web qui sont conçus avec une extension telle que .gary, vous savez, aux États-Unis, les IDN, cette adresse n'était pas acceptée aux États-Unis. Donc ce n'était pas un problème de langage. Si vous avez un nom de domaine nouveau, c'est un gros problème. Maintenant, vous pouvez voir qu'il y a plus de 1 000 gTLD qui sont existants. Avec les nouveaux gTLD, nous en aurons encore plus.

Si vous n'êtes pas prêt à l'acceptation universelle, vous ne pouvez pas recevoir des courriels de ces adresses courriels. Vous allez donc perdre des gens, vous allez perdre des utilisateurs qui ont ces adresses courriels, et ces noms de domaine qui ne sont pas acceptés, qui sont des longs noms de domaine. Il y a le côté des IDN et il y a aussi le côté des nouveaux gTLD. La langue, ce n'est pas le seul problème qu'il faut considérer. Je pense que si vous nous connectez avec le groupe UASG, si vous communiquez avec les personnes au groupe de travail, ils pourront vous expliquer.

AJAY DATA :

Micro numéro... Un participant à distance qui veut prendre la parole.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci. Nous avons une question de Maria Kolesnikova de .ru. Et la question à Ajay et à l'UASG : « Est-ce que l'UASG a l'intention de faire un tableau de contrôle en ligne sur des indications sur le fait que les navigateurs sont prêts pour l'acceptation universelle pour les bureaux d'enregistrement, pour les sites web et ainsi de suite avec des données par région ? Cela pourrait être très intéressant, cela permettrait de voir quelle est la situation actuelle dans les régions et dans le monde au niveau de l'acceptation universelle. »

AJAY DATA : Oui, la réponse est oui. Et absolument, je ne sais pas si on va pouvoir tout couvrir mais nous avons certainement essayé de donner un maximum de données sur les sites web, sur les ISP, les prestataires de services internet. Le travail est déjà lancé et vous allez voir les résultats d'ici peu. Merci.

Et Mark voudrait rajouter quelque chose.

MARK SVANCAREK : Il y a déjà des études qui sont faites sur la capacité des navigateurs parce qu'il y a certains navigateurs qui sont ici présents qui ont fait du mieux pour l'acceptation universelle. C'est assez facile à tester. Vous avez des chaînes, vous prenez

des chaînes, une courte, une longue, telle langue, tel script, tel alphabet, de droite à gauche, de gauche à droite. Et vous avez une bonne idée à ce moment-là avec un test facile à réaliser. Il n’y a pas beaucoup de navigateurs, il y a une douzaine de cas à tester. Et les fabricants de navigateurs reçoivent des informations sur les bugs et ils les règlent. Comment vous représentez certains types de sites web ? C’est quelque chose qui est constant comme travail. On essaie d’obtenir un maximum d’informations utiles. Est-ce que c’est bon pour la concurrence ? Je pense, c’est possible.

AJAY DATA : Micro numéro deux.

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais poser une question et peut-être un commentaire. Est-ce que vous voyez des risques d’abus et d’utilisations malveillantes avec l’utilisation de l’acceptation universelle ? Parce qu’il y a des adresses ne sont pas acceptées, qui ne sont pas connues. Est-ce qu’il y a des risques ?

AJAY DATA : Je prendrais le risque de dire non. Je ne voudrais pas me répéter mais c’est comme l’internet que l’on connaît bien. Cela rapporte

et rajoute un élément de sécurité. Je peux vous expliquer cela rapidement.

Si j'ai une adresse courriel en hindi par exemple, c'est difficile à comprendre. Donc on ne peut pas me l'envoyer. Si c'est prêt pour l'acceptation universelle, cette adresse ne peut pas être utilisée par les spammers pour les pourriels. Et cela n'apporte pas de nouveaux éléments ou problèmes de sécurité je pense. Il n'y a pas de couche de sécurité supplémentaire.

Maarten, vous voulez ajouter quelque chose ?

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Peut-être que vous pourriez nous expliquer un peu ce qui était fait pour éviter les diverses confusions entre les alphabets.

AJAY DATA : Oui, en effet, c'est une bonne chose. Merci Maarten. Donc ce que nous faisons au niveau des IDN, l'ICANN sponsorise des règles sur les étiquettes pour les IDN et pour s'assurer de la sécurité de ces divers caractères et scripts. Donc c'est une explication un petit peu longue. Je peux vous dire qu'on s'est occupé de beaucoup de choses.

Et Mark, je vous laisse la parole.

MARK SVANCAREK : Oui. Il y a les attaques homoglyphe, donc où certains caractères ressemblent à d’autres scripts, à d’autres combinaisons des codes. Cela, c’est quelque chose qui existe dans tous les systèmes d’écriture. Même avec l’ASCII, il y avait la possibilité d’avoir des caractères qui prêtaient à confusion. On peut créer une chaîne qui ressemble à Microsoft avec les codes ASCII. Cela existait déjà à l’époque.

Mais les fabricants des navigateurs sont au courant, les constructeurs, les informaticiens. Et nous avons donc la possibilité de lancer des avertissements, de faire des tests à ce sujet, à ce niveau. Disons que cette adresse courriel a une combinaison d’éléments de différents scripts et de différents alphabets, ne l’acceptez pas, ne cliquez pas dessus. Envoyez-la dans la poubelle de votre serveur ou ordinateur. Depuis les LGR, l’expansion des attaques homoglyphes a été réduite fortement.

On a fait beaucoup de travail à ce niveau, au niveau de la réception, un niveau très visible pour les utilisateurs, avec le Punycode plutôt que l’Unicode en mettant différentes couleurs, rouge plutôt que vert. Donc c’était une menace, une menace qui a toujours existé, qui a existé de par le passé. Je crois qu’on n’a plus à s’en préoccuper. Merci.

AJAY DATA : Numéro cinq.

SIVASUBRAMANIAM MUTHUSAMY: Pour accélérer l’acceptation universelle et tout l’excellent travail que l’ICANN réalise, est-ce que cela suffit de parler avec les entreprises commerciales ? Mais également, est-ce qu’il ne faudrait pas promouvoir et prendre des initiatives avec tout type d’entreprises ou les navigateurs qui sont prêts pour l’acceptation universelle qui partent de rien, qui sont nouveaux, qui s’occupent non seulement de la capacité à gérer l’acceptation universelle mais également le DNSSEC, les extensions de sécurité de DNS ? Donc nous, nous sommes au courant techniquement. Est-ce qu’il peut y avoir de nouveaux navigateurs ? Et cela pourrait peut-être forcer un petit peu les anciens navigateurs à s’adapter et à faire de l’acceptation universelle et de mieux gérer la sécurité.

AJAY DATA : Merci de ce commentaire.

Est-ce qu’il y a d’autres questions ? Micro numéro quatre.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Ce n’est pas une question sur l’acceptation universelle, c’est la reconnaissance que l’ancien ministre des télécommunications du Maroc, le professeur Haji, est une personne bien connue. Je me rappelle de lui et j’étais à une

conférence avec lui et c'était l'un des premiers .com en Afrique et c'est vraiment un grand moment qui nous a permis à l'Union universelle des télécommunications... Et il a travaillé avec des personnes qui étaient des génies véritablement de l'informatique, qui travaillaient au niveau des différentes fréquences d'enregistrement, qui faisaient un travail très important. Et la délégation l'appelait un des fils de l'Afrique, un des fils du monde arabe. Donc monsieur Berrada, il faut le remercier, que Dieu le bénisse. Et le Dr Haji également qui, après 17 ans, a continué à travailler dans le domaine de l'internet et à soutenir l'acceptation universelle. Cela nous donne beaucoup d'espoir qu'il y ait des gens aussi dévoués.

AJAY DATA :

On le remercie et on le félicite.

Trois, deux, un, plus de questions. Nous avons terminé notre séance et nous levons la séance. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]